

DEFINITIONS DES NOTIONS

Voter : une affaire individuelle ou collective ?

Problématique :

Quels sont les déterminants du vote ?

Les facteurs individuels sont-ils

Les seuls déterminants du vote (du comportement électoral) ?

Quels sont les facteurs de la volatilité électorale ?

Comportement électoral :

Ensemble des attitudes des citoyens face aux élections. Cela comprend à la fois le fait de participer ou non aux élections et l'orientation du vote.

Politisation :

Processus conduisant au développement chez un individu d'un intérêt pour la politique et d'une compétence politique (connaissance du système politique et de ses enjeux).

Vote :

Acte par lequel les citoyens expriment leur opinion lors d'une élection. Il correspond à une des formes d'engagement politique.

Non-inscription : Fait, pour un individu qui remplit pourtant toutes les conditions pour le faire, de ne pas s'inscrire sur les listes électorales.

Participation électorale :

Fait, pour un individu inscrit sur les listes électorales, de participer effectivement au scrutin plutôt que de s'abstenir. L'électeur inscrit sur les listes électorales participe au vote. La participation aux élections est un indicateur de l'implication des citoyens vis-à-vis des institutions et des grands débats collectifs.

Taux de participation :

Proportion d'électeurs inscrits sur les listes électorales participant à une élection donnée. Il se calcule en divisant le nombre de personnes ayant participé à l'élection par le nombre d'électeurs inscrits. (X 100)

Abstention :

Fait, pour un individu inscrit sur les listes électorales, de ne pas participer à une élection

Abstention hors du jeu politique :

Cette attitude abstentionniste est caractérisée par un retrait de la politique avec une certaine apathie. Un sentiment d'incompétence politique ou de refus, de contestation si ce n'est anti-étatisme en est souvent à l'origine (par exemple, de nombreuses femmes, les populations peu instruites, certains qui subissent l'exclusion)

Abstention dans le jeu politique :

Attitude d'absence souvent intermittente par manque de reconnaissance vis à vis de l'offre électorale proposée sans qu'il y ait de « détachement » politique. Par exemple, les jeunes, diplômés et plutôt favorisés

Taux d'abstention :

Proportion d'électeurs inscrits sur les listes électorales ne participant pas à une élection donnée. Il se calcule en divisant le nombre d'abstentionnistes par le nombre d'électeurs inscrits. (X 100)

Vote sur enjeux : Le choix de l'électeur dépend des enjeux propres à chaque élection (les grands thèmes qui sont au cœur de la compétition électorale). Les électeurs possèdent des prédispositions politiques qui découlent de leur socialisation . C'est aussi une théorie selon laquelle des électeurs plus instruits et informés se décideraient en fonction de la proximité entre les programmes proposés par les candidats et leurs préférences personnelles (par opposition à un vote dépendant fortement de l'origine sociale)

Variables lourdes du comportement électoral :

Les caractéristiques sociologiques des électeurs influencent à la fois l'orientation politique et la participation politique . Nous avons une influence significative des variables sur leur comportement électoral : catégorie sociale et religion par exemple

Vote de classe : Théorie selon laquelle l'appartenance à une classe sociale déterminée influe sur le comportement électoral.

Identification politique ou partisane :

Attachement affectif , adhésion , durables d'un individu à un parti politique (transmis lors de la socialisation, notamment lors de la socialisation familiale),

La volatilité électorale (ou mobilité électorale) :

Elle qualifie l'instabilité du vote. Il y a un changement dans le comportement électoral entre deux élections. Il peut s'agir d'un changement dans la participation (vote ou abstention) ou d'un changement dans l'orientation électorale. Elle remet en cause le vote de classe comme seul outil de lecture des clivages politiques. Nous avons une variation de l'expression des préférences partisans entre les deux tours d'une même élection ou entre deux élections consécutives ou concomitantes.

Théorie de l'électeur rationnel : théorie selon laquelle les citoyens agissent de manière à maximiser leur intérêt propre en recherchant à dégager le plus grand profit lors des élections. Dans ce sens, le fait d'aller voter suppose un bénéfice espéré, celui de la victoire du candidat soutenu, mais aussi ils comparent les coûts à relier comme par exemple le temps perdu ou à l'usure physique du déplacement pour aller voter. (L'abstention s'expliquerait en raison du coût que le déplacement implique, largement supérieur au gain espéré comme pour les élections européennes)